

De la chose et du mot

***Gabriel-Charles
de l'Attaignant***

www.plume-direct.fr

www.plume-direct.fr

Date de publication : 24/03/2018

ISBN : **978-2-9534938-H-9.046**

Tous droits réservés®

Gabriel-Charles de L'Attaignant

Chansonnier et poète français dont la date de naissance est peu connue (supposée vers 1697 à Paris), fils cadet d'une famille d'aristocrates, il doit se diriger vers la religion et devient donc abbé après son passage dans un séminaire. Peu enclin à devenir ecclésiastique, il mène une vie assez débridée et s'adonne volontiers à l'écriture de chansons légères, d'opéras comiques, de pamphlets. Considéré comme un grand chansonnier, il écrit même une chanson consacrée à Voltaire qu'il admirait beaucoup. Finalement résigné au sacerdoce, il devient chanoine de Reims puis prêtre deux ans plus tard. Revenu à Paris, il s'assagit et écrit des pièces plus sérieuses. Il meurt à Paris le 10 janvier 1779.

Le texte proposé ici montre tout le talent de l'écrivain à parler légèrement, avec brio en utilisant tous les artifices de la langue française avec une très grande simplicité. On devine le mot, on devine la chose sans que cela soit jamais clairement dit et c'est là que réside tout l'humour de ce grand chansonnier. Délicatesse et légèreté dans le propos.

Madame, quel est votre mot
Et sur le mot et sur la chose ?
On vous a dit souvent le mot,
On vous a souvent fait la chose.
Ainsi, de la chose et du mot
Pouvez-vous dire quelque chose.
Et je gagerai que le mot
Vous plaît beaucoup moins que la chose !
Pour moi, voici quel est mon mot
Et sur le mot et sur la chose.
J'avouerai que j'aime le mot,
J'avouerai que j'aime la chose.
Mais, c'est la chose avec le mot
Et c'est le mot avec la chose ;
Autrement, la chose et le mot
À mes yeux seraient peu de chose.
Je crois même, en faveur du mot,
Pouvoir ajouter quelque chose,
Une chose qui donne au mot
Tout l'avantage sur la chose :
C'est qu'on peut dire encor le mot
Alors qu'on ne peut plus la chose...
Et, si peu que vaille le mot,
Enfin, c'est toujours quelque chose !
De là, je conclus que le mot
Doit être mis avant la chose,
Que l'on doit n'ajouter au mot
Qu'autant que l'on peut quelque chose
Et que, pour le temps où le mot
Viendra seul, hélas, sans la chose,
Il faut se réserver le mot

Pour se consoler de la chose !
Pour vous, je crois qu'avec le mot
Vous voyez toujours autre chose :
Vous dites si gaiement le mot,
Vous méritez si bien la chose,
Que, pour vous, la chose et le mot
Doivent être la même chose...
Et, vous n'avez pas dit le mot,
Qu'on est déjà prêt à la chose.
Mais, quand je vous dis que le mot
Vaut pour moi bien plus que la chose
Vous devez me croire, à ce mot,
Bien peu connaisseur en la chose !
Eh bien, voici mon dernier mot
Et sur le mot et sur la chose :
Madame, passez-moi le mot...
Et je vous passerai la chose !